

Ville de Montpellier: les matériaux du paysage

Autor(en): **Desvigne, Michel / Dalnoky, Christine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **118 (1992)**

Heft 20

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-77792>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ville de Montpellier

Les matériaux du paysage

Par Michel Desvigne
et Christine Dalnoky
Paysagistes DPLG
51, av. de Saint-Cloud
F-78000 Versailles

Avenue Pierre-Mendès-France: esquisse paysagère

*Principes à l'échelle
du grand paysage, trois unités:
étang, pinède, ville*

L'image archétypique de l'entrée sud-est de Montpellier est définie par le formidable contraste entre le paysage ouvert de la Petite Camargue et l'univers dense, labyrinthique, de la ville méditerranéenne. Or le développement de quartiers d'activité périphériques modifie ce contraste. Ailleurs, de telles extensions, caractérisées par la dissémination d'un tissu urbain diffus, ont entraîné la banalisation du paysage et la perte d'identité des villes. Aussi, au-delà de l'achèvement d'un quartier, l'enjeu du traitement paysager de l'avenue Mendès-France est celui de la mise en scène de Montpellier dans son paysage.

La dualité ville dense-paysage ouvert étant rompue, il nous semble nécessaire de créer une *troisième entité paysagère*, identifiable, unitaire et simple, sous la forme d'un grand parc forestier. Etang, pinède et ville formeront ainsi une succession depuis la mer et, à l'image des mails allant du boulevard des Arceaux à la promenade du Peyrou, la nature pénétrerait à nouveau jusqu'au cœur de la cité.

Dans un contexte géographique comparable, mais à plus petite échelle, l'entrée de la Grande Motte constitue le prototype paysager de ce projet. Son enseignement majeur et reconnu est qu'il démontre la capacité de la végétation à qualifier un site, à lui conférer une identité forte, plus forte et plus pérenne que les objets. Pour l'avenue Mendès-France, le choix d'un *thème végétal unitaire* ajoute à cette nouvelle unité de paysage le statut de monument.

Structure paysagère de la pinède

Pour donner l'image d'une unité de paysage d'ordre géographique, la pinède, fortement marquée par le port spectaculaire des pins parasols, doit échapper à la forme cadastrale résiduelle, presque abstraite, des terrains disponibles. Quant à son dessin, il doit pouvoir s'adapter à la complexité des nivellements contraignants des bas-côtés de l'ouvrage routier.

Par touches successives, des bosquets constituent une *ample géographie*, la pinède, qui contraste avec l'ordonnement des quartiers d'activité. Ces bosquets sont utilisés comme un outil pour organiser et cadrer des vues, constituer des lignes d'horizon. Un tel outil, souple et pittoresque, permettra de définir l'esquisse paysagère en fonction de la connaissance et de l'évolution du contexte.

Ainsi, des *points de vue privilégiés* seront à définir (éléments d'architecture, repères, vestiges géographiques), qui détermineront précisément l'implantation des bosquets. Ce paysage en coulisses visuelles fonctionne de la même manière, vu depuis les quartiers d'activité vers l'avenue, offrant tantôt une protection, tantôt l'ouverture visuelle.

Constitution de la pinède et de son sous-bois

Gestion dans le temps

Le système en «bosquets libres» est un outil qui permet de gérer le développement du projet dans le temps et de planifier l'investissement. Son caractère pittoresque autorise le mélange de jeunes plants, assurant l'ampleur future de l'ouvrage, et de sujets de grande taille produisant un effet immédiat.

Palette végétale

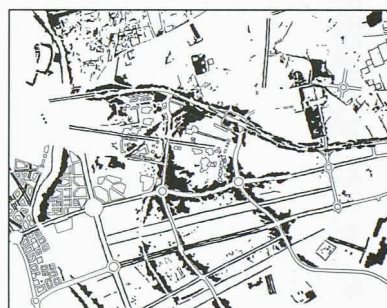
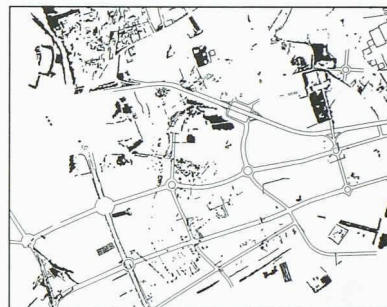
La pinède

La palette végétale met en valeur la spécificité méditerranéenne de Montpellier; le caractère persistant de la plupart des végétaux garantit la permanence de l'effet produit.

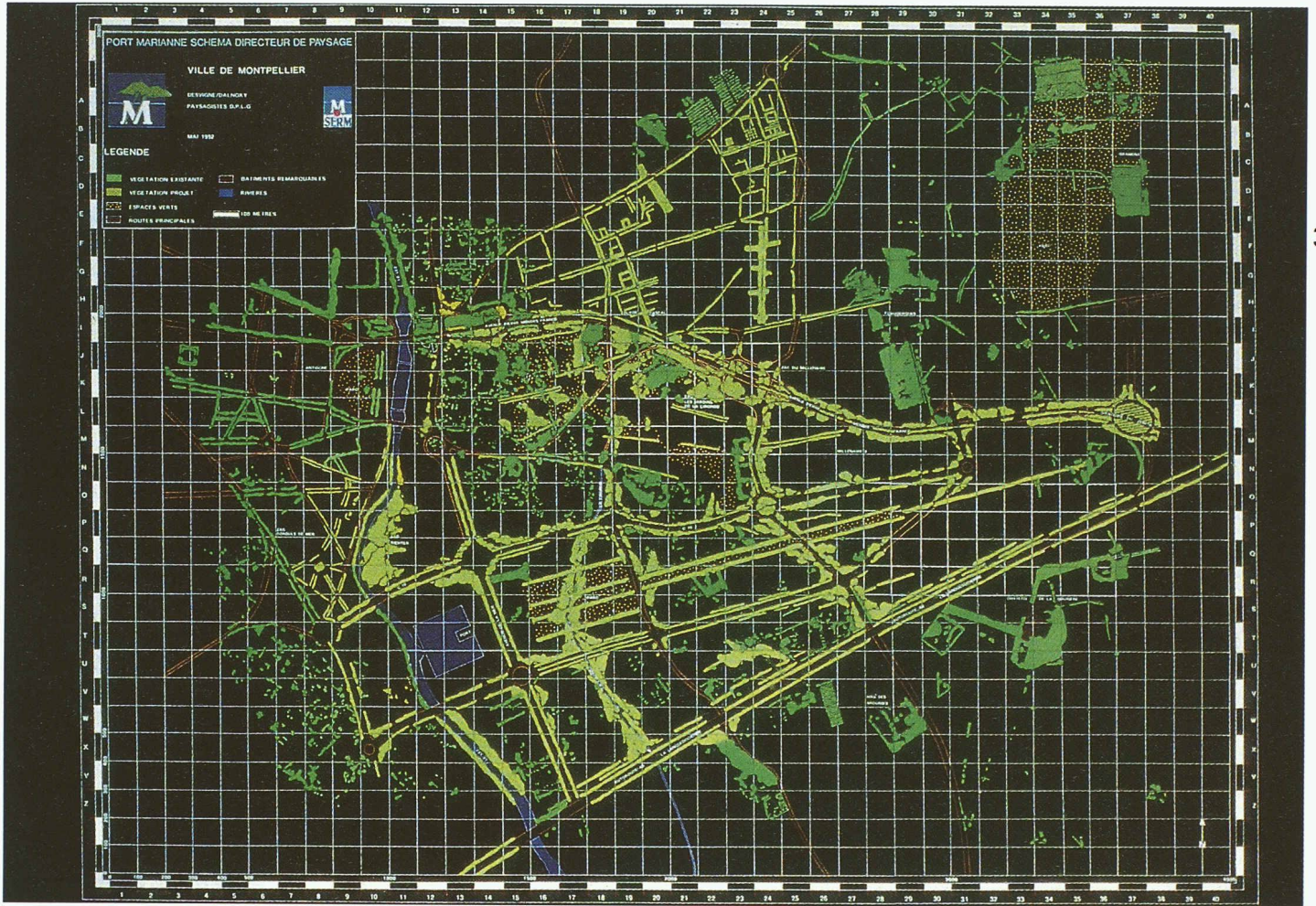
La strate des arbres est constituée par

- des pins parasols
- des pins d'Alep
- des alignements de cyprès.

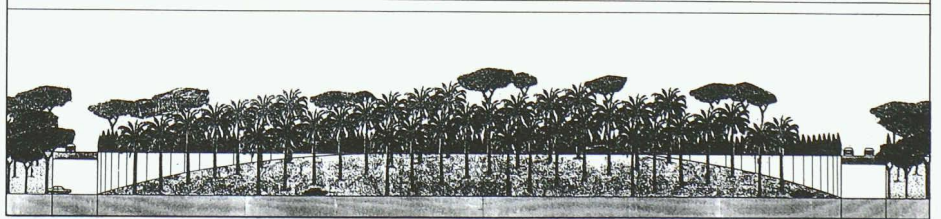
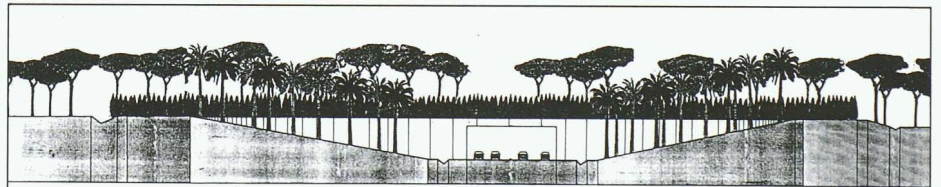
Les alignements de cyprès soulignent certains événements: articulation avec le pont Chauviac, insertion de la station-service, cadrage de l'ovale du giratoire. Sous la strate arborée se développeraient de grandes surfaces de lauriers-roses, limitant au minimum l'implantation de pelouse, dont l'entretien est contraignant.



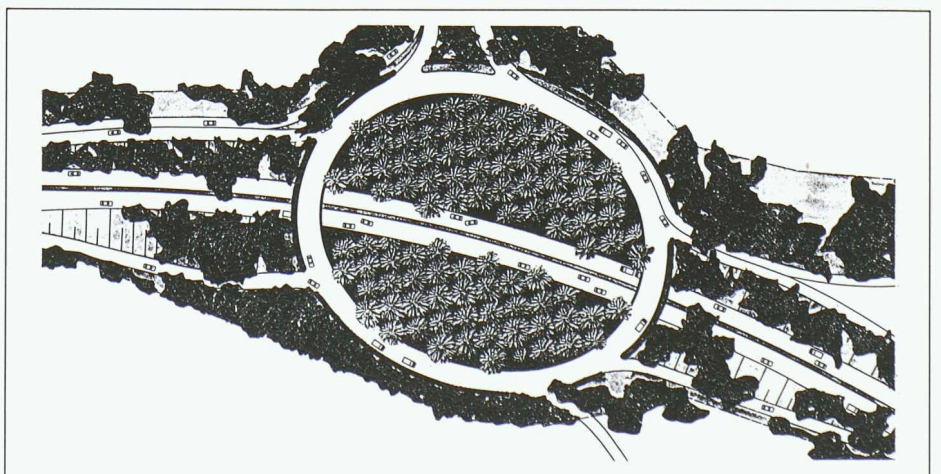
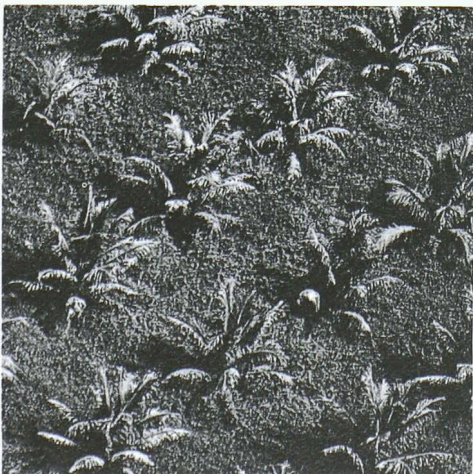
1. Port-Marianne, traitement paysager: structure végétale existante
2. Port-Marianne, traitement paysager: structure végétale complète
3. Concept plantation giratoire du Zénith
4. Détail illustration giratoire du Zénith
5. et 6. Esquisse paysagère, giratoire du Zénith: concept général

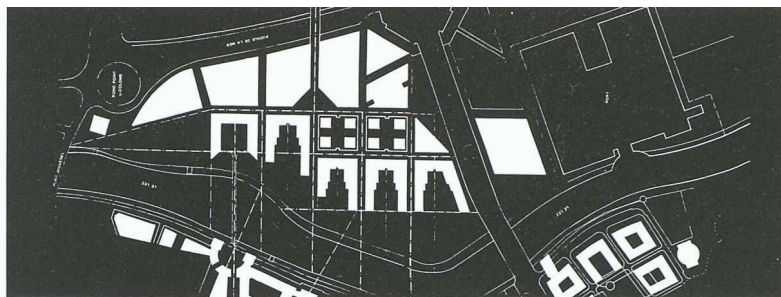


385



5.
et 6





1.

L'oasis

Le giratoire est le lieu d'une intervention qui s'inscrit dans l'univers végétal du projet. Sa situation protégée, close, en cuvette, est mise à profit pour installer une palmeraie.

Eclairage, signalétique, mobilier

L'utilisation de végétaux persistants permet le développement d'un éclairage indirect sous les frondaisons, qui complète le système routier traditionnel. Ainsi, la nuit, l'entrée de Montpellier apparaît comme un *monument végétal éclairé*. Des projecteurs encastrés dans le sol éclairent les frondaisons des arbres, qui constituent un paysage nocturne singulier.

Notre projet privilégie le milieu végétal, qui régit la définition de la signalétique et du mobilier. La technologie de ces éléments joue par contraste avec la nature.

Quant à l'objectif de cohérence, il suppose que les mises au point relatives à ces divers éléments soient arrêtées en concertation avec les différents acteurs de l'aménagement des quartiers d'activité.

Nouveau quartier de Port-Marianne: cohérence de l'aménagement du futur espace public

1. Analyse de l'existant

La structure végétale existante ne constitue pas un territoire. Elle apparaît diffuse, sans organisation identifiable, ni hiérarchie perceptible. Quantitativement la proportion de boisement est faible.

2. Analyse des éléments connus du projet Port-Marianne

2.1 Avenue Pierre-Mendès-France: l'échelle de l'entrée de ville

L'hypothèse retenue pour le paysage de l'avenue Mendès-France privilégie la composante géographique. Il est apparu que la complexité du site rendait inopérante l'utilisation d'alignements de type urbain.

L'image synthétique de l'entrée de ville est celle d'une unité de paysage identifiable et autonome: la pinède. Ainsi, en partant de la mer, paysage ouvert de la Petite Camargue, pinède, puis centre urbain se succèdent.

3. Premiers principes paysagers, synthèse des éléments d'analyse

3.1 Mise en situation de Port-Marianne dans le paysage de Montpellier, unité de paysage pinède-parc

Au-delà du traitement linéaire de l'avenue Mendès-France, Port-Marianne est l'occasion de qualifier puissamment l'entrée de Montpellier. L'identification claire d'un territoire cohérent de 600 hectares constituerait une approche exceptionnelle de la ville: il s'agirait d'une véritable unité de paysage, sorte d'écrin du centre-ville, perceptible à l'échelle de l'autoroute, des futures lignes TGV et lors des atterrissages à l'aéroport.

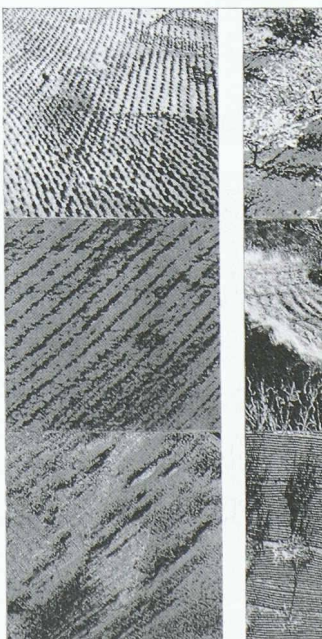
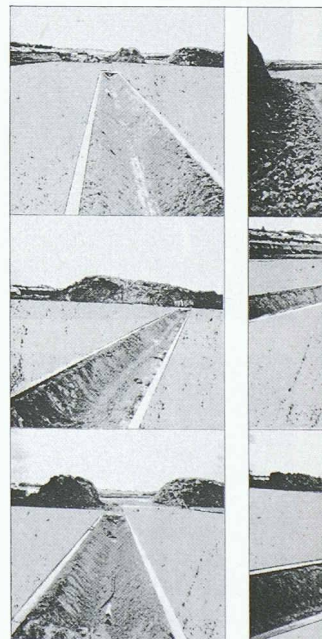
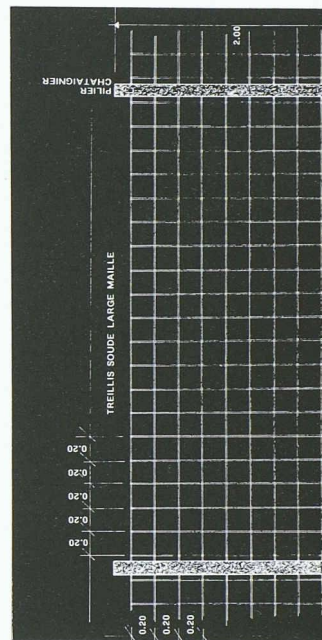
Le thème de la pinède, qui sert de moteur au traitement de l'avenue Mendès-France, nous semble devoir être étendu à l'unité de paysage Port-Marianne. Ainsi, la ville apparaîtrait comme «sertie» dans une pinède. L'utilisation de bosquets libres offre une grande souplesse de réalisation.

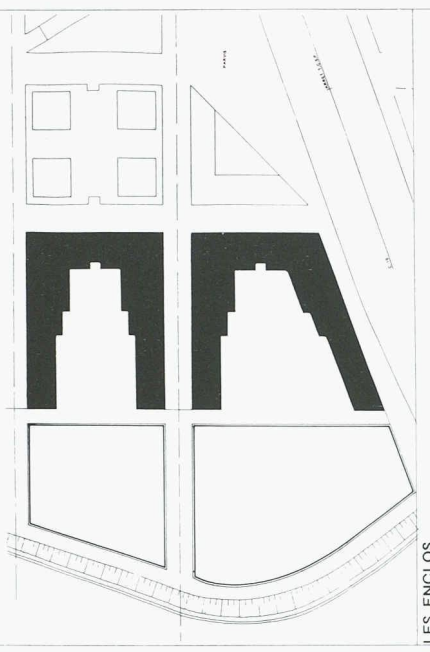
3.2 Vocabulaire paysager spécifique: lignes et bosquets

La pinède correspond à une image globale, à un premier niveau de lecture. Bien sûr, il s'agit d'un paysage composite et un certain nombre d'éléments (un vocabulaire) composent ce territoire. Ce vocabulaire est la transposition de celui des paysages des domaines agricoles, lignes et bosquets, à une autre échelle.

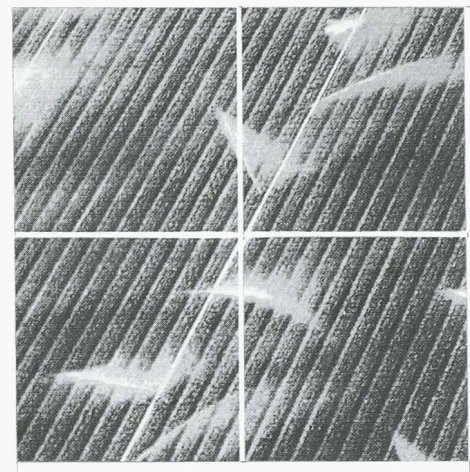
4. Résumé, image synthétique sommaire

Port-Marianne constitue une unité de paysage, vaste pinède qui qualifie la perception de la ville depuis les grandes voies de communication. Le vocabulaire paysager à l'échelle du quartier est la transposition de la structure végétale des domaines agricoles: alignements disjoints et bosquets. Les alignements séquentiels soulignent la composition ouest-est, tandis que les bosquets composent de vastes tracés géographiques nord-sud. Cette image globale définit les séquences du système primaire et pourrait constituer un cahier des charges pour les systèmes secondaires.

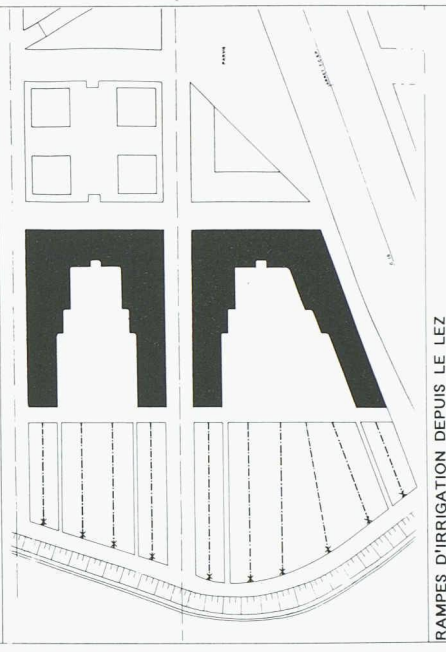




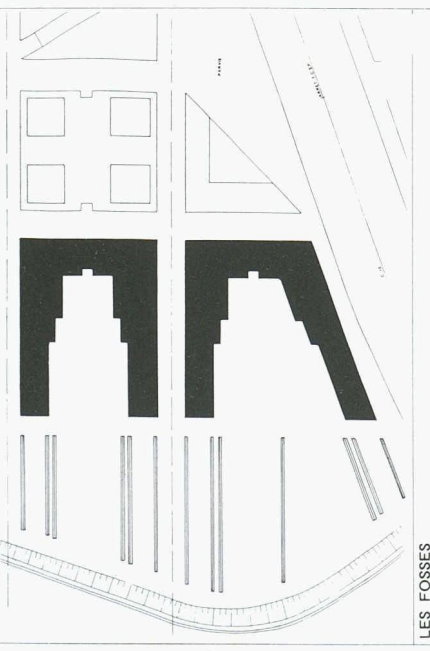
LES ENCLOS



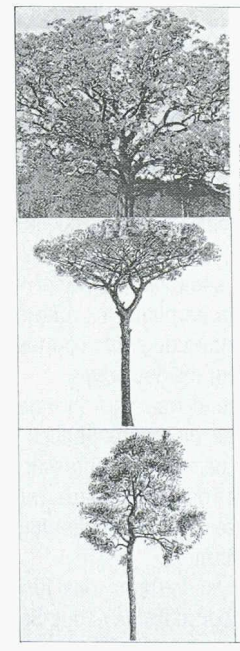
REFERENCE PRINCIPE D'IRRIGATION AGRICOLE



RAMPES D'IRRIGATION DEPUIS LE LEZ



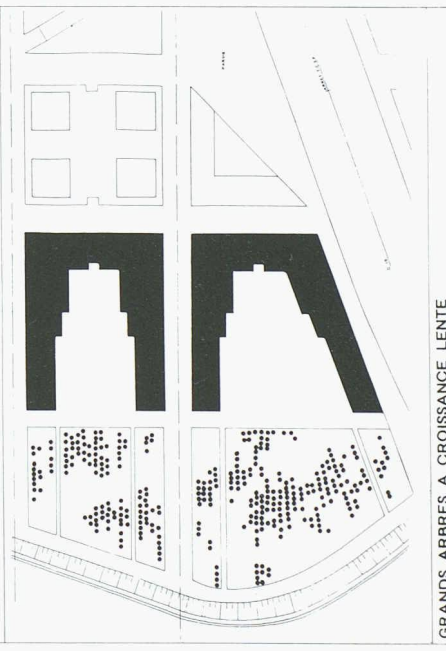
LES FOSSES



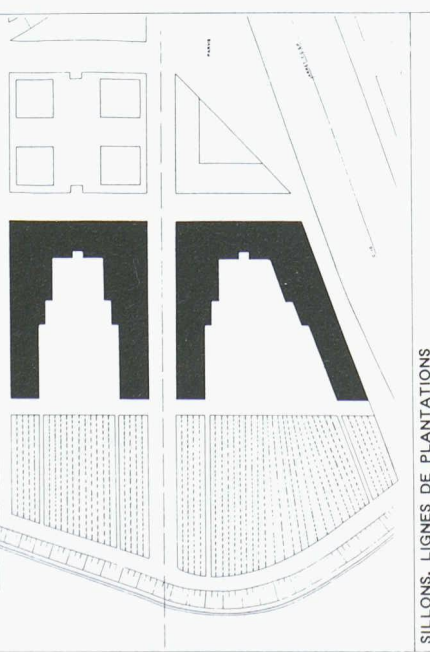
CHENE BLANC



PIN PARASOL



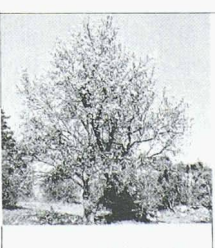
GRANDS ARBRES A CROISSANCE LENTE



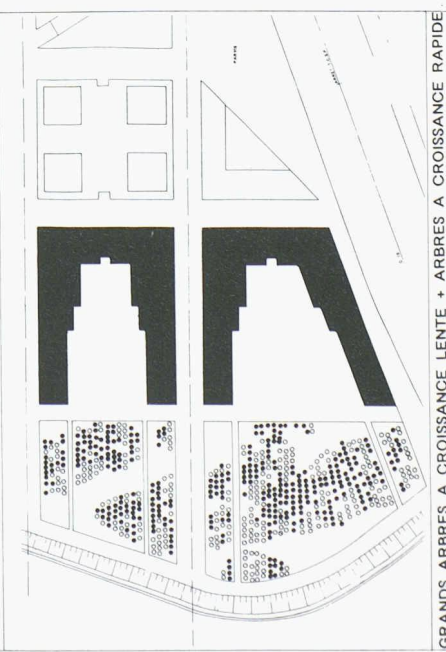
SILLONS, LIGNES DE PLANTATIONS



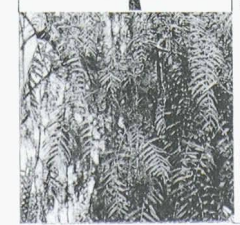
EUCALYPTUS



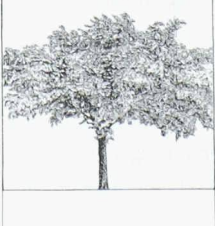
CERISIER



GRANDS ARBRES A CROISSANCE LENTE + ARBRES A CROISSANCE RAPIDE



FAUX POUVRIER



MIMOSA

AMANDIER